SÉANCE DU 24 JUIN 1904.

PRÉSIDENCE DE M. R. ZEILLER.

M. Molliard, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 10 juin, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce que Madame veuve Drake del Castillo lui a écrit pour le remercier, ainsi que la Société, de l'hommage rendu dans la dernière séance à la mémoire de son mari, M. Emmanuel Drake del Castillo.

Par suite des dernières présentations, M. le Président proclame membres de la Société :

MM. COUPIN, Dr ès sciences, préparateur à la Sorbonne, 5, rue de la Santé, Paris, XIIIe, présenté par MM. G. Bonnier et Daguillon.

GATIN, ingénieur-agronome, 1, rue Victor-Cousin, Paris, Ve, présenté par MM. G. Bonnier et Molliard.

M. Théodore Delacour, trésorier, communique à la Société le Rapport suivant, qui a été soumis à la Commission de comptabilité.

NOTE SUR LA SITUATION FINANCIÈRE DE LA SOCIÉTÉ A LA FIN DE L'EXERCICE 1903, par M. Th. DELACOUR.

	fr. c.
La Société avait en caisse à la fin de 1902	56.981 50
Elle a reçu pendant l'exercice 1903	14.960 90
Ce qui portait son actif à	71.942 40
Les dépenses de 1903 ont été de	14.334 75
L'excédent des fonds à la fin de 1903 se trouve donc de	57.607 65

Cet excédent est représenté par les valeurs ci-après :

Rente de 1800 francs 3 °/₀ sur l'État ayant coûté.	48.407 70
Dépôt au Comptoir national d'Escompte........	8.263 75
Numéraire..................................	936 20
Total comme ci-dessus.....	57.607 65

RECETTES.

Les recettes et les dépenses se décomposent comme suit :

I. Cotisations annuelles....................	7.110 »
II. Cotisations à vie........................	500 »
IV. Diplômes................................	15 »
V. Vente de volumes, et abonnements.........	2.303 35
VI. Excédent de pages, etc..................	237 50
VII. Subvention du Ministère de l'Instruction publique............................	1.000 »
VIII. Subvention du Ministère de l'Agriculture....	950 »
IX. Rente sur l'État.........................	1.800 »
X. Intérêts du dépôt au Comptoir national d'Escompte..............................	45 05
XI. Recettes extraordinaires.................	1.000 »
	14.960 90

DÉPENSES.

Les dépenses se décomposent comme suit :

I. Impression du Bulletin..................	6.990 45
II. Revue bibliographique et Tables...........	557 »
III. Frais de gravures.......................	1.036 45
IV. Frais de brochage.......................	630 45
V. Port du Bulletin........................	326 80
VI. Impressions diverses....................	233 90
VII. Loyer.................................	1.800 40
VIII. Chauffage et éclairage..................	200 10
IX. Dépenses diverses.......................	1.011 20
X. Bibliothèque, Herbier et Mobilier..........	248 »
Personnel :	
XII. Honoraires du Conservateur de l'herbier....	500 »
XIII. Honoraires du Trésorier adjoint..........	500 »
XIV. Gages du garçon de bureau...............	300 »
	14.334 75

M. le Président adresse des remerciements à M. le Trésorier.

M. le Secrétaire général dit que le Rapport financier de M. Delacour donne lieu à une remarque intéressante : à la fin de l'année 1903, correspondant au 50e exercice financier, la Société avait en caisse 57,607 fr. 65 ; à la fin de l'année 1878, qui était le 25e de son existence (1), l'avoir de la Société était de 17,146 fr. 51, il a donc beaucoup plus que triplé dans les 25 années suivantes.

Le Secrétaire général présente à la Société, au nom de Mlle Aimée Camus et de M. Gustave Camus, un ouvrage, fruit de leur collaboration et qui a pour titre : *Classification des Saules d'Europe et Monographie des Saules de France*, accompagné d'un Atlas in-4° de 33 planches, dont on admire la belle exécution.

M. Malinvaud donne lecture des Notices suivantes :

NOTICE BIOGRAPHIQUE SUR M. l'abbé BOULLU ;

par **M. le Dr X. GILLOT**.

L'un des doyens de la botanique française, qui vient de s'éteindre à Lyon, le 30 mars 1904, à l'âge de quatre-vingt-onze ans, l'abbé Boullu, était une bonne et originale figure. Né à la Côte-Saint-André (Isère), le 3 décembre 1813, Antoine-Étienne Boullu avait conservé de cette origine, déjà un peu méridionale, un accent et une humeur plaisante qui s'harmonisaient très bien avec son apparence robuste et sa mine colorée. Ses études, commencées au séminaire de la Côte-Saint-André, furent continuées et achevées, avec succès, au Petit Séminaire du Rondeau, près Grenoble, où la botanique était en honneur et où il en prit le goût; elle devait devenir plus tard la principale occupation de sa vie !

Nommé d'abord professeur au Petit Séminaire d'Ajaccio, il en profita pour explorer pendant six ans (1836-1842) les environs de cette ville, les îles Sanguinaires, une partie de la Corse, alors peu connue, et les découvertes qu'il y fit lui inspirèrent pour cette flore insulaire un intérêt

(1) Voy. le Bulletin, tome XXVI (1879), p. 199.